

Initiatives ministérielles

taxes et d'impôts et de la TPS; chacune de ces mesures a contribué à susciter le pessimisme dans tout le Canada.

Les Canadiens sont irrités par les mesures législatives qui ont été adoptées et les sondages le reflètent clairement un peu partout. Les conservateurs continuent d'affliger les Canadiens par les mesures législatives qu'ils déposent, sans pour autant trouver une solution aux problèmes qui existent, sans même respecter leurs propres principes.

M. Malone: Monsieur le Président, je me demande si le député d'Essex—Kent nous dirait s'il est en faveur de la taxe sur les ventes des fabricants.

M. Pickard: Monsieur le Président, le parti libéral a souvent déclaré qu'il fallait opérer une réforme fiscale dans notre pays. Nous ne contestons pas le fait qu'une réforme fiscale est nécessaire et qu'il faut considérer ce qui se passe dans le pays. Nous contestons les 31 augmentations d'impôts.

Nous contestons la multiplication par deux de la dette, les auteurs issus du gouvernement conservateur qui créent un vrai problème pour tous les Canadiens, les déclarations comme celles qui proviennent de la Chambre de commerce selon lesquelles il n'y a pas de chef de file du côté du gouvernement et ce qui va arriver aux petites entreprises quand John Bullock parle de la mesure qui détruit les emplois. Nous remettons en question le gouvernement quand Jean Woodsworth vient déclarer qu'aucune personne âgée n'appuie la TPS.

Nous écoutons les déclarations qui viennent de tout le pays et nous les présentons au gouvernement pour qu'il puisse réfléchir à ce qu'il fait.

Mme Langan: Monsieur le Président, tout d'abord je voudrais remercier le whip du gouvernement pour avoir fourni le numéro de téléphone. À mon avis, les Canadiens qui appelleront ce numéro seront amèrement déçus de s'apercevoir que les renseignements fournis par cette ligne n'ont aucune utilité. C'est mon opinion.

Ma question s'adresse au député qui vient de parler. Nous débattons actuellement une motion selon laquelle on remettrait l'étude du projet de loi à six mois. C'est une motion libérale. Dans six mois, le parti libéral aura un nouveau chef. Nous avons déjà vu leurs candidats à la direction du parti renoncer à s'opposer à l'accord commercial. Nous avons vu que leurs contrôleurs de sociétés ont obligé à se désister le seul candidat qui s'opposait à

l'accord commercial. Le parti libéral sera-t-il toujours opposé à la TPS dans six mois?

M. Pickard: Monsieur le Président, nous avons clairement suivi la même politique dans tout le pays en ce qui concerne la TPS. Contrairement à ce qui s'est produit dans le parti qui met en doute l'orientation du Parti libéral, nous ne changeons pas d'idée au pied levé ou pour un oui ou pour un non. Nous préconisons des mesures stables et sensées qui donnent aux Canadiens ce à quoi ils s'attendent, soit de la cohérence dans un parti qui prête raisonnablement l'oreille à tous les Canadiens. Lorsqu'un défi est lancé à un groupement, il est bon de s'interroger sur ceux qui lancent ce défi. Je voudrais des précisions concernant la question qui vient d'être posée.

M. Malone: Monsieur le Président, je voudrais demander au député s'il est en faveur de la taxe sur les ventes des fabricants.

M. Pickard: Monsieur le Président, la taxe sur les ventes des fabricants est pernicieuse. Mais on ne la remplace pas par une taxe plus néfaste, et c'est ce que vous voulez faire. Les Canadiens vous disent qu'ils sont contre. Non seulement reconnaissent-ils le caractère pernicieux de la taxe sur les ventes des fabricants, mais ils se rendent compte que le projet de loi que vous voulez faire adopter est encore pire.

M. Wilson (Swift Current—Maple Creek—Assiniboia): Monsieur le Président, je voudrais rendre hommage au député d'en face. C'est un fort agréable changement que de voir un député libéral se dire publiquement inquiet au sujet de la dette. C'est bien la première fois de ma vie que j'entends de pareils propos. Je ne peux en croire mes oreilles.

Le député a critiqué le projet de TPS pendant dix minutes. Il reconnaît que la taxe sur les ventes des fabricants est imparfaite. Le député et son parti se sont opposés à toutes les réductions de dépenses que nous avons proposées. Je ne l'ai pas vu danser de joie quand il a été question de VIA ou des bases des Forces armées, ou de récupérer les prestations de retraite, les allocations familiales et ainsi de suite. Par ailleurs, il est contre toutes les augmentations de taxes.

• (1640)

La question que je veux poser est très simple. Compte tenu du problème de la dette et des critiques qu'il lance contre toute tentative de réduire les dépenses et contre toute augmentation d'impôt, comment le député